



Madame la Sous-Préfète,  
Monsieur le Sénateur  
Mon Colonel,  
Messieurs les maires honoraires de Cognac  
Mesdames, messieurs les élus, et cher(e)s collègues  
Mesdames, messieurs les chefs d'entreprises,  
Mesdames, messieurs les représentants du monde  
associatif,  
Mesdames, messieurs,  
Bonsoir à vous tous,

Un grand merci d'avoir pris de votre temps pour  
participer à cette cérémonie des vœux.

Je profite de l'occasion pour souhaiter au nom de  
l'ensemble du Conseil Municipal et de mes collègues  
maires ici présents, la bienvenue à madame la Sous-  
Préfète, Nathalie CLARENC, récemment nommée à  
Cognac.

Nous savons tous que les Français aiment bien brocarder  
l'État. Mais je dois souligner et mes collègues maires ne  
diront pas le contraire, **l'importance** de cette  
administration de proximité.

Et nous avons de la chance madame la Sous-Préfète,  
vous connaissez déjà bien notre arrondissement.

Car il va falloir agir vite pour que l'État soutienne d'une manière ou d'une autre toute la filière de la viticulture et ses nombreux emplois.

Votre arrivée signe aussi le départ d'une personne que j'apprécie et que je tiens à saluer et à remercier du fond du cœur.

Sébastien Lepetit était un Sous-Préfet comme on en voit peu. Il a été à notre écoute pendant toutes ces années.

Avec son équipe de la Sous-Préfecture que je salue, il a su nous conseiller et son soutien ne nous a jamais manqué.

Je tiens, avec l'ensemble des élus présents, à lui témoigner tout notre soutien dans le combat difficile qu'il mène contre la maladie.

---

Il y a un an, nous partions pour une année 2024 sportive avec les Jeux Olympiques. Je dois dire que nous avons été gâtés.

Catégorie saut d'obstacles : organiser des élections à répétition. Je remercie tous les bénévoles qui tiennent les bureaux de vote car sans eux, franchement, je ne sais pas comment nous ferions.

Et que dire des bénévoles qui donnent de leur temps pour animer notre belle ville. Merci à eux car l'année 2024 a été très riche en animations.

Ces défis nous les avons relevés ensemble malgré les contraintes sécuritaires de plus en plus lourdes humainement et financièrement.

Aux côtés des grands festivals de Cognac, nous avons pu admirer en 2024, les œuvres du 1<sup>er</sup> Festival Wonderwall à l'automne.

Il suffit d'ouvrir les yeux en parcourant la ville pour admirer ces fresques murales comme celles de la Chaudronne ou encore de Crouin.

2024 a été aussi l'occasion de fêter le cinquantenaire de la librairie associative « Le Texte Libre ».

Ce n'est pas par hasard si cette belle aventure humaine et littéraire continue.

L'équipe de bénévoles et les libraires ont su s'adapter et se réinventer.

**C'est ce que nous faisons aussi pour Cognac.**

De nombreux chantiers sont ouverts alors que d'autres se terminent.

Depuis plus de 4 ans, mon équipe municipale et les agents de la ville n'ont pas ménagé les efforts pour rendre Cognac plus belle et attractive.

Les résultats sont là, même si je sais que beaucoup reste à faire.

La liste est longue et je ne citerai que quelques exemples :

- La construction d'une nouvelle ère de Jeux inclusives dans le Jardin Public. Le chantier vient de démarrer. 4 années de longues discussions et de recherche de financement.

- La rénovation des écoles et la désimperméabilisation des cours de récréation que nous allons poursuivre avec les enfants et les parents d'élèves que je remercie.

- la nouvelle maison de quartier à Saint-Exupéry,

- le relogement du tennis de table, de l'haltérophilie, d'Art et Danse et Dieu sait que cela n'a pas été simple,

- le développement du photovoltaïque mais j'en reparlerai,

- le Giratoire du Centre Leclerc,

- la refonte complète de la place Martell, de la rue Gatebourse, de l'avenue Paul Firino-Martell qui sera terminée cette année, juste avant l'aménagement définitif du giratoire Oscar Planat,

- les travaux de réfection de la rue de l'Echassier qui vont enfin démarrer tout comme la rénovation indispensable des halles,
- le relogement de la police municipale place Martell,
- la rénovation des locaux du Centre communal d'action sociale,
- le lancement de la réhabilitation de la Résidence Alain de Raimond en parallèle du rapprochement des EPHADS Guy Gauthier et Montesquieu,
- la création du Conseil Municipal des Jeunes,
- la création de la Mutuelle Communale de Santé,
- la création d'une classe toute petite section à Crouin.
- la création du square des jardiniers qui va redémarrer cette année.

Nous avons aussi soutenu avec l'agglomération de Grand Cognac, que je remercie, le club de football de Crouin qui a lancé cette année une section féminine.

Je salue leurs dirigeants que nous avons distingués l'année dernière.

J'ai coutume de dire que ce quartier est un peu un laboratoire d'idées.

C'est là que nous avons lancé aussi l'implantation des points d'apport volontaire enterrés.

**C'est là** que nous avons lancé notre plan led qui va redémarrer après quelques ratés à l'allumage.

**C'est là** que Grand Cognac ouvre un nouveau centre de loisirs, et prochainement rénovera et agrandira la crèche Gribouille

**C'est là aussi** que Grand Cognac rouvre le carré des jeunes.

**C'est toujours là** que nous allons réaliser un complexe sportif et ainsi créer de la mixité sociale.

Je veux décroisonner et casser ces notions de quartiers.

Je veux que les habitants de Crouin, des Rentes, de la Chaudronne et du centre-ville redécouvrent la ville et sa diversité.

C'est pour cela d'ailleurs que nous avons installé cette formidable association Incidence Crew à la Cale.

Dans cette salle emblématique au coeur de Crouin, tous ces jeunes peuvent enfin laisser libre cours à leur passion pour le HIP HOP.

Notre ancien maire Francis Hardy avait vu juste, lui qui avait lancé la création de ce nouveau quartier à côté de chez lui.

Un quartier où le bailleur Logélia réalise actuellement un plan de réhabilitation des immeubles.

Logélia avec qui nous avons aussi des projets de réhabilitation à la Chaudronne qui passera par la

destruction d'immeubles au profit de construction de petites maisons.

Tous ces projets, nous n'aurions pas pu les mener seuls c'est certain.

Nous avons le soutien de l'agglomération avec qui nous allons reloger la Croix Rouge et les Restos du Cœur, rue de Pons, lancer les études de la réhabilitation du Port de plaisance et inaugurer prochainement la Porte Saint-Jacques, entièrement réhabilitée.

Merci Monsieur le Président, Cher Jérôme SOURISSEAU,

Et toujours grâce à nos partenaires, nous avons aussi lancé la rénovation complète de l'ilot Carré Blanc Foci.

9 logements et des surfaces commerciales en plein coeur de ville vont être livrées cette année.

En parlant d'habitation, l'année 2025 devrait voir la réception de plus de 250 logements à Cognac aussi bien en rénovation qu'en construction.

Ce n'est pas rien !

Cela a été un travail de longue haleine. Croyez-moi !

Favoriser des constructions nouvelles sans trop créer d'artificialisation des sols tout en rénovant l'habitat ancien.

A ce titre, et même si je ne veux pas trop m'avancer, je peux dire que le dossier de la friche du doyenné, rue Aristide Briand évolue favorablement.

C'est un bâtiment historique du centre-ville qui devrait bientôt renaître de ses cendres.

Mais je n'en dis pas plus. J'attends la signature définitive de l'acte.

Je ne parlerai pas des travaux lancés par Grand Cognac pour la nouvelle médiathèque rue Plumejeau, ni de la Tonnellerie du Futur rue de la Croix Montamette.

Cela pourrait faire catalogue.

Vous le voyez, je crois sincèrement que nous pouvons dire que la ville se transforme.

Et que dire de la 4ème fleur que la ville a décrochée et du prix spécial par la fédération des Acteurs du Commerce pour l'aménagement de la place Martell.

Pourtant à écouter les médias, à trop regarder ces fichus réseaux sociaux, tous les voyants sont au rouge. On peut même dire que l'ambiance est plus qu'anxiogène.

Pour autant ne regardons pas trop le verre à moitié vide car il y aura toujours des sujets d'inquiétudes, de crispations voire d'anxiétés.

Oh bien sûr, il ne s'agit pas de nier les difficultés du moment ni même celles à venir car l'année qui démarre va être certainement compliquée.

Oui les guerres sont à nos portes et le mot crise présent dans nos esprits se décline souvent au pluriel.



A l'heure de l'info en continu, le bal des mauvaises nouvelles s'impose à nous.

Le mot crise est partout :

- crise environnementale
- crise économique et financière
- crise politique
- crise migratoire
- crise agricole

La liste est longue et pour autant, **doit-on se résigner et regarder dans le rétroviseur ?**

Je relis régulièrement les éditos de notre ancien Maire, Francis Hardy et je remarque que l'histoire bégaye, qu'elle se répète.

Dans mon éditorial du dernier Cognac Mag, je titrais un peu provocateur « c'était mieux avant ? » avec un gros point d'interrogation.

Même si j'avais la réponse, **je posais la question !**

Je ne néglige pas pour autant l'importance du passé, surtout s'il nous incite à corriger nos erreurs.

Mais les solutions sont à trouver ailleurs que dans un passé trop souvent idéalisé !

Pour autant,  
je ne nie pas les problèmes,  
je ne nie pas la conjoncture,  
je ne nie pas les contraintes  
et je connais les difficultés rencontrées par beaucoup.

Les défis sont importants !

**Est-ce pour cela que nous devons baisser les bras ?  
Et bien NON ! ce n'est pas dans mon ADN.**

Nous avons été élus pour transformer la ville et apporter les meilleurs services possibles aux Cognaçaises et aux Cognaçais.

Je le disais déjà l'année dernière. Nous ne sommes pas ici pour gérer les affaires courantes.

Nous devons être les porteurs d'espoirs, je dirais même plus de **l'Espérance.**

Depuis le premier jour, je porte cette espérance avec mon équipe.

« L'espérance, c'est quoi finalement ?

Je l'ai dit plus haut, nous vivons dans une société où on nous transmet une forme de désespoir.

Il y a un déficit d'espérance.

Je l'ai dit tout à l'heure, on nous parle sans cesse de crises économique, climatique et sociale.

Les chaînes d'infos en continue passent leur temps à commenter les échecs politiques ou économiques.

On crée, en quelque sorte, une forme d'angoisse collective qui rend nous triste et désespéré.

Cette angoisse pousse à vouloir se mettre à l'abri ; on ne veut plus rien risquer.

Nous sommes englués dans une angoisse un peu tribale dans laquelle on se protège sans cesse, en défendant les siens et souvent en attaquant les autres.

Eh avec mon équipe, nous ne voulons pas de cela !

Dans cette période d'immédiateté où tout un chacun veut tout et tout de suite, je prends le pari du temps long.

**Il nous reste une année pleine avant la fin du mandat** et nous irons jusqu'au bout pour faire ce que nous croyons bon pour la ville et **juste** pour ses habitants.

Mais les crises auxquelles nous sommes confrontés sont bien là.

Elles nous obligent à anticiper, à reprioriser et à nous réinventer. C'est excitant !

Des contraintes, et Dieu sait qu'il y en a eu et qu'il y en aura encore, nous devons en faire des opportunités.

Je ne prendrai que quelques exemples des décisions prises dès le début du mandat :

- la fermeture de la patinoire, plutôt que d'investir dans une structure énergivore à bout de souffle.

- l'extinction de l'éclairage public particulièrement coûteux pour réduire la facture énergétique.

Dans le même temps nous avons lancé un plan Led.

Puis, nous avons continué avec l'installation de panneaux photovoltaïques au-dessus de nos têtes pour produire notre propre électricité.

Tout cela a été fait par conviction.

Puis, les contraintes financières et la crise énergétique de 2022 nous ont donné raison !

Certains nous ont critiqué au départ puis ont compris le sens de ces actions.

Maintenant je crois que nous pouvons dire que c'était une belle preuve d'anticipation.

Oh, nous aurions pu augmenter les impôts directement pour payer la facture.

Mais nous ne l'avons pas fait car nous devions d'abord faire des efforts sur nous-mêmes en réduisant nos budgets de fonctionnement.

Et cet effort que nous devons poursuivre, nous l'avons **tous** mené collectivement.

---

Et ma transition est toute faite !

Car je veux bien entendu parler des finances de la Ville.

Ce n'est pas Yannick Laurent, mon premier adjoint en charge des Finances qui va me dire le contraire alors qu'il s'interroge, à juste titre, sur chaque euro dépensé.

La dette supportée par la Ville depuis des années était devenue insupportable.

Alors oui, nous avons réussi à endiguer la dégradation et mieux, nous avons commencé le redressement de nos finances.

Sachez que tout cela n'a été possible qu'avec et grâce aux agents de la Ville et aux élus qui ont la vision globale.

Mais ce désendettement en cours et ce redressement des finances de la Ville ne nous permettent pas d'investir comme nous le souhaiterions.

Nous avons bénéficié de nombreuses subventions de l'État que nous sommes souvent allés chercher à la force du poignet et parfois avec quelques engueulades.

Et je ne remercierai jamais assez ses représentants qui sont à nos côtés.

Aujourd'hui, et étant donné le contexte national, je pense que nous ne devons compter que sur nos propres forces pour construire l'avenir de Cognac et répondre aux défis de demain.

Le projet municipal, présenté en 2020 aux Cognaçaises et aux Cognaçais, n'était pas inscrit dans le marbre.

Il a bien évidemment évolué au fil du temps.

Je prendrai l'exemple de la création du nouveau centre social.

Il est en cours de consolidation. Les équipes se montent et ce nouveau centre social municipal va couvrir l'ensemble de la ville car les besoins sont partout, à Crouin, aux Rentes, à la Chaudronne, comme en Centre-ville.

Là aussi, nous avons été amenés à faire des choix, nous les assumons et nous les porterons toujours pour un meilleur service aux habitants en difficulté.

Je l'ai dit précédemment il faut s'adapter et parfois aller plus loin.

Je prendrai comme dernier exemple le centre-ville. Depuis 2020, nous avons fait aussi beaucoup avec l'installation de mobilier urbain, l'aide municipale au ravalement des façades.

J'ai aussi pour projet avec mon équipe de replanter des arbres place François 1<sup>er</sup> et de végétaliser les rues piétonnes et la place d'Armes.

Le lancement des travaux des Halles est aussi une belle opportunité.

De la contrainte de déplacer les commerçants du marché, nous allons faire une belle opportunité.

Du moins, je l'espère de tout cœur.

Nous travaillons avec eux et avec les commerçants du centre-ville.

Il ne faut pas se voiler la face. Le commerce souffre dans toutes les villes et bien sûr à Cognac y compris dans les zones commerciales.

C'est pour vous dire !

Oh bien sûr, il y a ceux qui sont restés bloqués sur un soi-disant passé glorieux, et je ne vous parle pas des prix de loyers.

**Nous on avance !**

J'aurais l'occasion si cela se concrétise de présenter ce projet de relocalisation des marchands des halles au cœur de la ville.

Tout cela est possible grâce aux commerçants eux-mêmes, à vous tous, à vos idées et à votre enthousiasme.

Sachez enfin qu'un maire n'est rien, si derrière, il n'a pas une équipe d'élus, de techniciens et les citoyens pour l'entraîner et le porter.

Ensemble, nous arriverons à surmonter cette année que tout le monde annonce difficile.

Nous y arriverons !

Je vous rassure, j'en terminerai là et je vous remercie du fond du cœur pour votre écoute.

Aussi pour achever mon propos, recevez au nom de l'ensemble du Conseil Municipal mes meilleurs vœux pour l'année 2025, des vœux de santé, de bonheur pour vous tous.

Une belle année d'espérance.